

teurs du département des manuscrits n'ont négligé aucune occasion de sauver quelques épaves de ce grand naufrage. Une vente qui s'est faite à Lyon, en décembre 1879, par les soins de M. Brun, libraire, nous a fourni l'occasion d'acquérir un rouleau de parchemin long de plus de 7 mètres, sur lequel sont copiés les statuts de l'ordre de Gluny, tels qu'ils furent arrêtés au chapitre général de l'année 1399. Ce précieux monument s'est rencontré à Lyon dans la vente publique faite en 1879 de la bibliothèque de M. Ferrant, ancien commissaire des droits seigneuriaux de la ville de Lyon, décédé en 1852, à l'âge de 96 ans. A cette vente, dont le catalogue est resté, se sont trouvés également un grand nombre de chartes qui ont appartenu à d'anciennes maisons religieuses de Lyon et de la province et plusieurs manuscrits importants. Je ne citerai que quelques-unes de ces chartes : chartes de l'abbaye de Savigny de 1264-1268, 1488; — chartes de l'église Saint-Romain, 1301; — la sentence du pape Innocent IV, donnée à Lyon, en 1245, par laquelle l'empereur Frédéric est déposé et excommunié; — chartes du mandement de Bèchevelin (Champagneux), 1501-1564; — dossier de deux cents pièces concernant les familles de Jorrage, Matton, Dufournel, Cumin, Pupier, de Varax, Laurencin, etc.; — chartes de l'archevêché de Lyon, 1241-1249; — chartes de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon, 1194-1478; — titres du grand hôpital de Lyon, 1550-1560; — chartes de l'église Saint-Just, 1278-1387-1399; — titres de l'église Saint-Nizier, 1322; — des frères prêcheurs de Lyon, 1228 à 1241 (13 pièces); — des chartes de mariage, un terrier auvergnat en langue vulgaire, de 1311, etc., etc. Enfin, à côté de ces monuments se trouvait aussi un terrier de l'infirmérie d'Ainay, de 1470 à 1519, pour Guichard de Pavie de Rovedis, docteur en décrets, infirmier d'Ainay, passé et rédigé en latin devant Jean Sève, notaire royal de Lyon. M. de Valous a ainsi décrit ce terrier dans le catalogue de la vente : « Beau manuscrit sur vélin, in-folio de 156 feuillets, à larges marges, orné de lettres capitales, d'encadrements à fleurons, animaux, personnages, et des armoiries de Guichard de Pavie (vairé d'or et de sinople), répété trente fois dans le cours de ce volume. Toutes ces armoiries, ces ornements et lettres ornées sont peintes avec la plus grande délicatesse et le meilleur goût. Signatures curieuses. »